

LYON-TURIN : UNE CHAÎNE DE SCANDALES

1- Les risques sur les ressources en eaux

On apprend en novembre 2021 par les services de l'État (BRGM) dans leur langage « mesuré » que les analyses des débits pour les points d'eau ne sont pas fiables :

« Les résultats de ces analyses mettent en évidence des problèmes de continuité insuffisante du suivi, d'imprécision des mesures et de non-quantification des débits très élevés pour plusieurs points d'eau. Près de 75% des chroniques examinées ont une exploitabilité réduite... »

L'explication détaillée montre les risques pour l'eau potable en Maurienne :

« Le point faible principal réside dans l'utilisation d'une estimation du débit (jaugeage) par empotement (à l'aide d'un seau et d'un chronomètre) pour plusieurs captages. Rustique, cette méthode permet d'estimer correctement le débit sortant d'une canalisation, par exemple au niveau du captage d'une source. Cependant, son utilisation est conseillée pour des débits inférieurs à 100 L/min (voire 300 L/min selon les sources bibliographiques consultées). Force est de constater que 46 captages présentent des débits supérieurs, et ce plusieurs fois dans l'année, entraînant une incertitude importante sur l'estimation du débit, et par conséquent des difficultés quant à la mesure d'un éventuel impact des travaux de TELT. »

Depuis de longues années TELT fanfaronne dans la vallée en nous expliquant que tout est prévu, tout est anticipé, que ce projet préserve l'environnement... mais leurs « mesures » permettent surtout de **masquer les problèmes** que l'on découvrira trop tard comme à Villarodin-Bourget, lorsque **les sources et les captages d'eau** seront **taris ou pollués** « accidentellement »...

2- La galerie de sécurité du tunnel routier du Fréjus ouverte à la circulation

Dès 2006, *Vivre et Agir en Maurienne* a alerté sur le mensonge de la « galerie de sécurité du tunnel du Fréjus ». En 2009, le Tribunal a donné raison au Préfet car selon lui, nous n'apportions pas la preuve de l'ouverture de cette galerie de sécurité à la circulation.

En 2012, l'État actait l'ouverture à la circulation !

En octobre 2022, la Maurienne, avec l'A43 jusqu'à Lyon verra défilier les camions après la fermeture du tunnel du Mont-Blanc ce qui augmentera la pollution de l'air dans la vallée et à Chambéry.

Des élus de Maurienne de toutes tendances s'en émeuvent dans la presse. D'ailleurs, le Maire de Chambéry est le PDG des 2 tunnels routiers entre la France et l'Italie (Mont-Blanc et Fréjus). **Nous pourrions dès maintenant faire transiter tous ces camions sur la ligne existante. À nous d'unir nos forces pour l'obtenir.**

3- Détournement du FDPITMA au profit du transport routier

Le financement de ce doublement routier du tunnel est le 3^e scandale d'État. Depuis 2012, le FDPITMA (**Fonds pour le Développement d'une Politique Intermodale des Transports dans le Massif Alpin**) utilise les bénéfices du tunnel du Mont-Blanc pour financer le déficit du tunnel routier du Fréjus. Depuis 10 ans, près de **200 millions €** ont été versés à la SFTRF alors que **cet argent aurait dû contribuer à sortir les camions de la route !** Ainsi, la pollution routière de la vallée de Chamonix finance la pollution de la vallée de la Maurienne. **En optimisant la ligne existante sous utilisée, nous pouvons éviter le transit des PL, la pollution des vallées et le creusement du 2^e Lyon Turin.**

INFORMEZ-VOUS AUPRÈS DE NOTRE ASSOCIATION : vamaurienne.ovh

Vivre et 
Agir en Maurienne